



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Conserver les mémoires écrites

Geschreven getuigenissen bewaren

273

*Plat antérieure de la reliure de l'évangélaire du prieuré
d'Oignies, réalisée vers 1232-1238 par le frère Hugo.
H.: 0,325 m. - L.: 0,232 m.
Namur, Sœurs de Notre-Dame.*

*Voorplat van de band van het evangeliarium van de
priorij van Oignies, ca. 1232-1238 door broeder Hugo
gemaakt. H.: 0,325 m - L.: 0,232 m.
Namen, Sœurs de Notre-Dame.*

Conserver les mémoires écrites

*Plat antérieur de la reliure de l'évangélaire du prieuré d'Oignies, réalisée vers 1232-1238 par le frère Hugo. H.: 0,325 m. - L.: 0,232 m.
Namur, Sœurs de Notre-Dame.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre
Artis-Historia.
Reproduction et vente interdites.

S.V. Artis-Historia, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Geschreven getuigenissen bewaren

273

*Voorplat van de band van het evangeliarium van de priorij van Oignies, ca. 1232-1238 door broeder Hugo gemaakt. H.: 0,325 m - L.: 0,232 m.
Namen, Sœurs de Notre-Dame.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Fonctionnement du **fût à rogner sur presse** par le relieur. La presse est composée de deux jumelles, reliées par deux guides, et de deux vis, fixées dans une des deux pièces de bois. Sur la presse coulisse le fût dans lequel se place le couteau à rogner.

La société de la fin du 20^e siècle, au sortir de la galaxie Gutenberg, utilise le support livresque et son contenu comme un vulgaire bien de consommation, produit, consommé, détruit. Elle élimine les artisans du livre.

Werking van **snijmes op pers** van een boekbinder. De pers bestaat uit twee messen, verbonden door twee geleiders en twee schroeven die in een van beide houten vlakken zijn geschroefd. Op de pers schuift het snijmes.

Onze eind 20ste-eeuwse maatschappij treedt uit het Gutenberg-tijdperk; zij gebruikt het boek en zijn inhoud als een simpel consumptiegoed dat vervaardigd en gebruikt wordt en dan mag verdwijnen. Evenzeer verdwijnen zo de boekkunstenaars.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. Artis-Historia, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Conserver les mémoires écrites

273



Plat antérieur de la reliure de l'évangélaire d'Oignies, réalisé, vers 1232-1238, par le frère Hugo.

Namur, Sœurs de Notre-Dame.

Au centre du plat: le Christ en gloire. Sur le cadre extérieur: six plaques niellées, alternant avec des rinceaux.

Sur l'une de ces plaques, celle qui figure à gauche en bas, figure un moine agenouillé offrant un livre au Christ et à saint Nicolas, patron du monastère. Une inscription signale qu'il s'agit de **Hugo**.

Reliant ce cadre au motif central: un large chanfrein d'argent fait de rinceaux feuillus.

Entre le chanfrein et le décor central, quatre bandes niellées portant l'inscription:

+ LIBER:SCRIPTUS:INTUS:

ET:FORIS

HUGO: SCRIPSIT:INTUS.QUESTU:

FORIS:MANU: + ORATE.PRO:EO:

+ ORE:CANUNT.ALII:CRISTUM:-

CANIT

ARTE:FABRILI.HUGO:SUI:QUES-

TU:SCRIPTA:LABORIS:ARANS.

La reliure au moyen âge

La reliure assume une fonction essentielle dans la conservation des textes manuscrits médiévaux, rares et fréquemment utilisés lorsqu'ils servaient aux offices liturgiques.

C'est ce qui explique le soin qu'on met à les élaborer. Et le travail qu'on y investit.

Un exemple particulièrement suggestif: la reliure de l'évangélaire du prieuré d'Oignies, produit par un de nos grands orfèvres du 13^e siècle, le frère Hugo.

Emplacement, structure et forme graphique de la signature qui figure sur le plat de la reliure sont habituels. Son texte, par contre, formule des affirmations d'une originalité, d'une « modernité » étonnantes.

Hugo constate, d'abord, la nature complexe du livre. Ce livre qu'on tient en main, n'est pas un objet simple mais est quelque chose de double: chacun de ses éléments comporte une face extérieure, claire, évidente; et une face intérieure, cachée, à découvrir.

Dans un deuxième temps, il signale explicitement sa part dans la production du codex. « Le texte, Hugo l'a fait écrire à ses frais; la couverture, il l'a réalisée de ses mains ». Il est donc le commanditaire de l'évangélaire et l'orfèvre des plats de la reliure.

Dans un troisième temps, il demande qu'on prie pour lui.

Dans un quatrième temps, il énonce une réflexion sur le travail de l'orfèvre: il met en relation l'activité artisanale, le travail du scribe et la pratique chorale. « D'aucuns chantent la louange du Christ par la bouche (la parole, le souffle). Hugo, lui, la chante par son travail d'orfèvre.

C'est en faisant appel à son savoir-faire (d'orfèvre) qu'il cultive (travaille) les écritures ».

Dans ce texte se décèle, sans peine, un écho polémique. Comme si Hugo tenait à s'insurger contre le peu d'estime qu'accordent à ce qu'il a fait pour décorer l'évangélaire, les frères de la communauté qui ont accès au chœur. Comme si les *alii* lui reprochaient d'avoir trop investi dans la décoration d'un livre qui aurait très bien pu s'en passer.

Proclamation et protestation. Mais aussi défense et illustration du travail de l'orfèvre. Et du relieur.

Mais voici encore une autre consonance révélatrice de modernité. En affirmant la valeur religieuse et sociale du travail de l'orfèvre (et du relieur), Hugo glorifie spontanément le travail artisanal, le travail manuel. Dans un milieu qui n'appréciait sans doute que le travail intellectuel et la technique scripturaire.

Ainsi, vers 1230-1240, un religieux originaire de Walcourt, doté d'une personnalité forte, inscrit sur le plat antérieur d'un évangélaire somptueux, une proclamation audacieuse pour l'époque et le milieu au sein desquels il opérait: l'artisan, plus particulièrement l'orfèvre, n'a rien à envier à l'intellectuel, aux hommes du texte (sacré).

A. d'Haenens

Conserver les mémoires écrites

273

La reliure au 19^e siècle

L'art de la reliure, en Belgique, a connu deux périodes d'éclat: au début de l'imprimerie (reliure de Plantin); puis, entre 1830 et 1914, où il atteindra des niveaux de perfection technique et artistique inégalés.

De nombreux bibliographes attribuent, par erreur, la nationalité française à des relieurs célèbres tels que le montois J.-L. Masquillier, et le bruxellois P.-C. Schavye.

La reliure est l'art d'assembler les cahiers d'un livre en vue de sa conservation. Ses techniques, issues d'une expérience séculaire de praticiens, visent à la conservation matérielle et à la protection du support culturel qu'est le livre. A cet effet, le relieur se doit d'assembler les cahiers et de pourvoir à la solidité de l'assemblage.

Pour réaliser son objectif, le relieur effectue un nombre impressionnant d'étapes techniques, dont voici les principales:

le débrochage et la préparation à la couture (le livre est démonté, puis apprêté en vue de la couture: placement des gardes et gravures, mise en presse ou satinage);

la couture (le relieur choisit la couture avec fils de lin pour les cahiers, en fonction du type de reliure à effectuer);

l'endossure (le livre est soumis à diverses opérations qui ont pour but d'arrondir le dos et de souder les cahiers entre eux);

la rognure ou l'ébarbage (donner au livre une propreté et sa dimension définitive);

la tranche-filure et le cométage (mise de la broderie, de soie, de lin ou de coton, en tête et en queue du volume);

la couverture (habillage du livre, en papier, en toile, en cuir, en parchemin);

la dorure et/ou la mosaïque. (Opérations de finition où peuvent s'exprimer, au mieux, l'art de la décoration).

L'espace formé par les plats de la couverture et le dos est, pour le relieur-doreur, le champ d'une expression artistique consommée. La technique et l'art de la reliure sont le creuset d'un art de la décoration qui suit les différentes périodes de l'histoire de l'art.

Les relieurs belges y joueront un rôle de tout premier ordre. Le style Restauration sera l'apanage des ateliers Delfinne à Tournai, et Pierre-Corneille Schavye à Bruxelles. La période romantique sera représentée par les relieurs Crabbe H.-J. (1811-1891) et Masquillier J.-L. (1803-?). L. Claessens, J. Dubois d'Enghien et E. Bosquet seront les chefs de file de la reliure style Second Empire (1850-1875). La période moderne (1875-1914) sera illustrée par Ch.-P. De Samblanx et Weckesser, et par J. Dubois d'Enghien (1841-1923).

M. Watelet

A lire:

A. Dubois d'Enghien,
La reliure en Belgique au dix-neuvième siècle. Essai historique suivi d'un dictionnaire des relieurs, Bruxelles, 1954.

L. Gilissen,
Prolégomènes à la Codicologie, Gand, éd. Story, 1977.

A. d'Haenens,
Liber scriptus intus et foris. Une signature d'Hugo d'Oignies, dans *Mélanges Léon Gilissen*, Bruxelles, 1985.

A visiter:

un atelier actuel de reliure artisanale, avec matériel du 19^e siècle,
La feuille de Pelan, 6914 Redu.



Signature-Vignette de E. Bosquet, sur une reliure de style Second Empire.

Collection M. Watelet.

Emile-Bernard-Joseph Bosquet, (Bruxelles 1834-1912).

Doreur et relieur hors pair, il a effectué de nombreux travaux pour le comte de Flandre, frère de Léopold II.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique